

# COMPOSITION MORPHOLEXICALE ET CONSTRUCTION NEOLOGIQUE DANS LE ROMAN *LETTRES ORIGINALES (... A BATONS ROMPUS)*

**Pierrette LINGANI**

Université Joseph KI-ZERBO

lingpierrette@yahoo.fr

## Résumé

*Saisir la langue de l'autre, se l'approprier et la modeler à travers l'œuvre littéraire est une opération permettant à l'écrivain africain de rendre compte de réalités complexes qui l'entourent. Cette forme de maniement de la langue fait l'originalité du roman *Lettres originales (...à bâtons rompus)* de Tiendrébeogo (2022). L'une de ses particularités, la formation néologique de mots complexes dans ce long discours testamentaire, fait l'objet de l'étude. Elle s'inscrit dans les champs de l'analyse morpholexicale et de la pragmatique axée sur le principe de la pertinence. L'objectif est d'interroger la pertinence de ces formes lexicales néologiques dans un contexte discursif où le narrateur instruit ses enfants sur les changements radicaux de mœurs et de mentalités qui s'imposent à une Afrique nouvelle. Par quels procédés l'auteur opère-t-il ? Quelles en sont l'acception et la valeur sémantique ? Un corpus de 350 unités complexes du roman a permis de mettre en évidence des mots-concepts adaptés au contexte, avec l'ambition d'une création romanesque originale d'où ressort une forme d'appropriation créatrice de la langue française.*

**Mots clés :** *mots-concepts, morpholexical, pertinence, sémantique, unité lexicale.*

## Abstract

*Grasping the language of others, appropriating it and shaping it through literary work is an operation that enables African writers to give an account of the complex realities that surround them. This way of handling language is what makes Tiendrébeogo's novel *Lettres originales (...à bâtons rompus)* (2022) so original. One of its particularities, the neological formation of complex words in this long testamentary discourse, is the subject of this study. It falls within the fields of morpholexical analysis and pragmatics based on the principle of relevance. The aim is to examine the relevance of these neological lexical forms in a discursive context in which the narrator instructs his children on the radical changes in mores and mentalities that are taking place in a new Africa. How does the author do this? What are their meaning and semantic value? A corpus of 350 complex units from the novel has enabled us to identify contextually adapted concept-words, with the ambition of an original novelistic creation from which emerges a form of re-creative appropriation of the French language.*

**Keywords:** *word-concepts, morpholexical, relevance, semantics, lexical unit.*

## Introduction

L'imagination du romancier surprend et émerveille parfois par ses créations néologiques de forme et de sens. Il invente des formes linguistiques spécifiques qui bousculent les limites des usages établis en vue de donner du sens à des situations en contexte. Le roman *Lettres originales... (à bâtons rompus)* de Tiendrebeogo (2022) est l'un de ces écrits créatifs. À travers des formations d'unités composées singulières, l'auteur présente une thématique variée portant sur le sens de l'existence humaine, d'où se dégage un sentiment fort, mêlé d'indignation et d'inquiétudes sur la situation au *Tondinga* de l'Ouest. Ce roman de 334 pages contient plus de 350 mots composés et locutions atypiques dont l'intérêt réside dans la composition morpholexicale et la valeur sémantique. La question principale interroge l'intelligence par laquelle s'opèrent les compositions néologiques. Quels en sont les procédés de création ? Quelles acceptions et quelles valeurs sémantiques en résultent ? Il ressort des hypothèses que l'auteur utilise des procédés de formation qui s'opèrent par juxtaposition, accumulation et association de mots autonomes en opérant par inclusion lexicale pour créer ses « Lettres originales » comme style d'expression dans un contexte d'impératif de changement profond des mentalités et des mœurs en Afrique. L'étude s'inscrit dans le champ de la morphologie lexicale et du pragmatisme, l'objectif étant d'interroger la pertinence de ces formations néologiques de composés qui caractérisent le roman et de relever le sens profond qui pourrait s'en dégager. Elle utilise une approche qualitative s'appuyant sur plus de 350 unités particulières qui s'y déploient. Le plan de développement comprend une présentation des cadres conceptuel et théorique de l'étude, une analyse des types de compositions et de combinatoires établis, en vue de créer des mots-concepts enrichis de représentations sociales traduisant la nécessité et l'urgence de ce changement au *Tondinga*.

### 1. Cadres conceptuel et théorique

Les clarifications conceptuelles et théoriques portent sur les concepts de morphologie et de néologie lexicales. L'étude s'inscrit dans le cadre théorique de la grammaire et du principe de pertinence de l'énoncé

### ***1.1. Concept de morphologie lexicale***

L'analyse morphologique traitant des mécanismes dérivationnels s'intéresse aux règles combinatoires des unités significatives à partir d'une opération qui crée un mot en soudant généralement un ou deux signes non autonomes ou affixes à une base (Grevisse et Goosse, 2011 :166). À l'inverse, l'affixe que l'on obtient par segmentation d'un mot est dit morphème lexical ou morphème grammatical : le morphème lexical a un sens précis et permet la création de mots et de sens (**re-partir**). Le morphème grammatical par contre est une marque variable du genre, du nombre, du temps, du mode, de la personne. Par exemple le verbe « sortir », lorsqu'il est conjugué, peut se décomposer en « sort-**ai**-s, sort-**ions**, sort-**i** » en fonction des règles grammaticales qui commandent leur emploi. Ce type de composition dit savant s'opère à partir des origines grecque et latine des mots. Ainsi, l'analyse morphématique permet de distinguer les composantes qui entrent en jeu dans la création de mots et de sens par dérivation.

Lorsque deux ou plusieurs mots autonomes forment une unité lexicale, la formation relève d'une composition. Le composé qui en résulte prend une signification autonome par rapport à ses composantes. Il peut assembler des mots de même catégorie grammaticale : noms (un député-maire), verbes (savoir-vivre), adjectifs qualificatifs (aigre-doux). Ils peuvent aussi combiner des mots de catégories différentes : nom +adjectif qualificatif (amour-propre), verbe + nom (tire-bouchon), adjectif + nom (belle-mère), adverbe + adjectif (nouveau-né), adverbe + nom (arrière-cour), préposition + nom (sous-vêtement), etc. Le trait d'union est matériellement important, parce que distinctif, mais certains composés n'en comportent pas, et par conséquent « n'ont habituellement pas d'entrée indépendante dans le dictionnaire » (Niklas-Salminen 1997 :73). C'est alors qu'il faut distinguer mot composé et locution. Selon Grevisse et Goosse (2011 : 202), « une locution est une suite de mots qui sont séparés par des blancs dans l'écriture et qui forment pourtant une unité lexicale » (chemin de fer). Et Niklas-Salminen (op.cit. :72) de préciser que « les formes comportant plus de trois éléments sont rangés sous l'étiquette " locution " (à pas de loup, qu'en-dira-t-on, au fur et à mesure...) ».

Pour lever toute confusion, les caractéristiques du mot composé devraient tenir compte des critères d'inséparabilité et de non commutation des signes. L'inséparabilité est l'impossibilité d'insérer un

élément quelconque à l'intérieur d'une unité lexicale. Dire "chemin tortueux de fer" est incorrect. En réalité, les composés s'inscrivent généralement comme unité lexicalisée dans la mémoire du sujet parlant (op.cit.:73). Quant à la non-commutation, elle consiste en une impossibilité de substitution d'un signe par un autre, ou d'un changement de l'ordre des éléments. L'unité complexe se comporte alors « dans ses rapports avec les autres éléments de l'énoncé, exactement comme une unité simple. [...] il est impossible de remplacer l'un des éléments du mot composé par un synonyme [...] ou un antonyme » (op. cit).

Le système linguistique de la langue est articulé de sorte à « permettre la créativité lexicale, avec un arsenal diversifié de procédés morphologiques et sémantiques. » (Pruvost et Sablayrolles, 2012 :10). C'est pourquoi, les compositions de mots se font diversement, « par choix ou par esprit créatif, ou même par erreur sans intention expressive (ignorance, négligence...) » Ricalens-Pourchot (2005 :11).

### ***1.2. Concept de néologie lexicale***

Le français est une langue vivante qui subit progressivement des transformations liées à des usages multiformes, surtout dans l'espace de la francophonie. Le lexique s'étend sans que nous en prenions toujours conscience. Les mots et règles traditionnelles ne suffisent pas toujours à rendre compte de certaines réalités vivantes de la société d'où est issu l'auteur. À ce moment, des constructions néologiques prennent le relais. La néologie est la formation de mots nouveaux ou de locutions dans une langue. Cette création peut porter sur la forme du mot ou sur une acceptation nouvelle de son sens. Mais pour être lexicalisée, la néologie devrait être fondée « soit sur un acte effectif posé par un locuteur qui a autorité (inventeurs ou découvreurs dans divers domaines, scientifiques, techniques, administratifs, etc.) soit sur la diffusion d'une création à l'origine individuelle. » Mortureux (2011 :13). En pliant la langue à ses désirs, l'écrivain peut diffuser une création individuelle. Mais pour être lexicalisable, la notion devrait être à la fois « classifiante » (renvoie à un système notionnel spécifique : personne, organisation, méthode, dispositif, etc. où elle est rattachée à d'autres notions à l'intérieur de sa classe d'objets) et « qualifiante » (caractéristiques distinctives de la notion à désigner). Elle devrait aussi s'intégrer parfaitement au système morphologique et phonologique de la langue concerné (Courbon, 2019).

Ainsi les néologies lexicales peuvent-elles participer à l'enrichissement et à l'évolution de la langue.

Après la clarification des concepts clés, quelles sont les bases théoriques convoquées ?

### **1.3. Considérations théoriques**

Les fondements théoriques de l'étude portent sur les outils d'analyse et la base méthodologique présentés dans cette partie.

#### **1.3.1. Approche grammaticale du mot composé**

La composition lexicale forme une unité syntaxique qui peut se présenter sous forme d'une concaténation de radicaux et d'affixes. Sa structure est dérivationnelle. Elle relève des règles morphologiques de formation des mots caractérisées par « une tête morphologique » (Di Sciullo & Williams, 1987). Selon son approche théorique, les composés associant plusieurs mots simples ne peuvent pas être analysés selon des règles morphologiques de formation caractérisées par « une tête morphologique ». Cette tête est celle qui est localisée à droite du mot (le suffixe) et qui « détermine la catégorie et le pluriel du mot composé, et éventuellement, d'autres traits catégoriels », précise Villoing (2002 :67). Dans ces conditions, la composition ne relève pas d'une construction morphologique mais exocentrique, c'est-à-dire conduite par une tête externe. Dans « gratte-ciel » par exemple, le verbe ne fait pas de la composition un syntagme verbal. De plus, le sens des deux mots associés est indépendant de celui de chacun pris individuellement. Même si dans son analyse, Zwanenburg (1992) tente de considérer l'un des éléments (le verbe par exemple) de la composition comme tête morphologique, il demeure que cette dernière ne détermine pas les traits catégoriels du composé. C'est pourquoi, l'analyse syntaxique des constructions non morphologiques de mots composés devrait reposer sur une relation de dépendance entre les composantes. Barbaud (1997 :25) s'inscrivait déjà dans ce sens en disant que son « modèle de grammaire cognitive » est « basé sur la connexion plutôt que sur la dérivation des entités formelles (catégories) de la computation syntaxique, et non pas morphologique ». Et pourtant, parmi « les indices qui aident à identifier les mots composés et les combinaisons libres d'unité du discours », Niklas-Salminen (1997 :73) cite le dérivé suffixal qu'il appuie par l'exemple *tiers-monde* qui est un mot composé certes, mais qui a donné naissance aux dérivés *tiers-*

*mondiste, tiers-mondisme et tiers-mondisation* ». C'est dire que les constructions dites non morphologiques peuvent dans certains cas porter des têtes morphologiques externes. Il faut alors en évaluer la pertinence.

### **1.3.2. La théorie de la pertinence**

Le principe de la pertinence relève de la pragmatique en tant que science du contexte. Du point de vue cognitiviste (Sperber et Wilson, 1989), la pragmatique s'intéresse à l'interprétation des énoncés et s'articule sur un principe de pertinence (Pp). La première caractéristique de la pertinence est « sa connexion avec une théorie syntaxique » (Moeschler et Auchlin, 2018 :194). La forme logique que produit la syntaxe « va servir d'entrée à l'interprétation pragmatique » (op. cit. :195). La deuxième caractéristique est l'hypothèse cognitive dont elle se réclame et le contexte est « un sous-ensemble des informations disponibles au destinataire dans l'environnement cognitif mutuel du locuteur et du destinataire » (op. cit. :196). Ainsi, selon le principe de pertinence, « un énoncé est pertinent dans un contexte donné s'il a au moins un effet dans ce contexte » car, « plus un énoncé produit d'effets contextuels dans un contexte donné, plus il est pertinent dans ce contexte [...] Plus un énoncé demande d'efforts cognitifs dans un contexte donné, moins il est pertinent dans ce contexte. » (Moeschler et Auchlin, 2018 :196, Paveau et Sarfati (2003 :22).

En somme, la base théorique de notre réflexion repose sur l'analyse morpholexicale et sur le principe de la pertinence pour appréhender les compositions néologiques à travers le roman *Lettres originales (... à bâtons rompus)*. Comment s'opèrent-elles dans le syntagme nominal ? Quelle interprétation en retenir ?

## **2. Méthodologie**

La méthodologie consiste ici à présenter l'opération ayant permis de constituer le corpus étudié. Le choix de l'œuvre, *Lettres originales (... à bâtons rompus)*, a été guidé par ses créations morpholexicales particulières faites de composés endocentriques avec des traits d'union d'où résulte une extension de sens dans le contexte. Sur cette base, un corpus de 250 mots composés, extraits du discours testamentaire du narrateur ont été retenus pour leur abondance et leur singularité. Une méthode qualitative

consistant essentiellement en une analyse des composés a permis d'obtenir et d'interpréter les résultats que nous présentons.

### **3. Résultats**

La présentation des résultats comprend deux points : le contenu du roman et les compositions de formes lexicales étudiées.

#### ***3.1. Présentation du roman***

Le roman *Lettres originales (... à bâtons rompus)* de Tiendrebeogo (2022) est un long discours de 334 pages dans lequel le narrateur, Sekou Bamba, aux dernières heures de sa vie, présente ses mémoires et ses confidences à ses quatre fils, tout comme le riche laboureur s'adressant à ses enfants dans la fable de la Fontaine. Ancien combattant, bien instruit, homme de foi, riche d'expériences et d'esprit ouvert, il les instruit sur la situation critique de son pays, comme pour évacuer un profond sentiment d'inquiétude sur le sens de l'existence humaine à *Konkistenga*, un État du *Tondinga* de l'Ouest autrefois digne d'admiration. Le lecteur établit nettement des rapports d'analogie entre le *Konkistenga* et le Burkina Faso, le *Tondinga* et l'Afrique. Ainsi, l'exposé de thèmes variés et révélateurs des maux qui minent les siens et l'humanité de façon générale, constituent la trame du roman. La foi et la crainte de Dieu, l'escroquerie, le travail honnête, la paresse, les perversions, la politique, la mort et la vie sont autant de thèmes qu'il aborde. Le ton indigné, révolté et péremptoire du narrateur, la singularité des néologismes de forme et de sens, s'accompagnent d'injonctions répétées comme pour dire l'impératif de changements à opérer. L'abondance de compositions lexicales néologiques constitue la particularité de ce roman, objet de notre étude.

#### ***3.2. Compositions des formes lexicales du corpus***

Il s'est agi ici de décrire la diversité formelle du mots composés particuliers. Le roman en contient environ 350, à côté d'autres qui sont attestés par les dictionnaires français. Ils sont formés de deux à quatre mots de même nature ou de natures différentes, généralement des noms et des adjectifs qualificatifs, reliés par des traits d'union. En voici quelques exemples illustratifs.

- **Les compositions avec des noms**

Les syntagmes nominaux créés se composent de noms (N+N).

« *Le jeu collectif ou individuel est un **excitant-sédatif-rassembleur** d'acteurs et de spectateur* » (p. 26)

« *Vous devez promouvoir les valeurs humaines positives. Cela est votre **droit-devoir*** » (p. 37)

« ***la dignité-intégralité** sera établie par les enfants prodiges...* » (p. 39)

« *Pourquoi renverrez-vous, par **ingratitude-méconnaissance**, en panne sèche et en piteux état la motocyclette ou la voiture que l'on vous a prêtée pour votre voyage* » (p. 25)

« *Des **anciens-anges-gardiens** devenus poussière ...* » (p. 43)

« *... qui enseignent des **apprenants-personnes-raisonneuses**.* » (p. 52)

« *être les premiers **producteurs-exportateurs-transformateurs** mondiaux...* » (p.102)

« *Ils installent leurs hommes, mettent en branle leurs **outils-hommes** de **coopération-intérêts** ...* » (p. 103)

« *...des **exploités-grugés-subjugés**, s'écrouleront comme des châteaux de cartes...* » (p. 175)

« *C'est pourquoi un **observateur-combattant-défenseur** des droits de l'homme ...* » (p. 279)

« *la soi-disant **civilisation-étalon** des puissants par des réactions collectives* » (p. 286)

- **Les compositions avec des adjectifs qualificatifs**

Deux ou trois adjectifs qualificatifs s'associent pour former un mot composé (adj. +adj.) à l'intérieur du syntagme nominal.

« *seule une mère **sincère-consciente** peut attester de la paternité réelle de son enfant* » (p.11)

« *Beaucoup de gonzes **matérialistes-idéalistes*** » (p. 37)

« *... amasser des biens terrestres **provisoires-périssables** de ce bas monde ...* » (p. 45)

« *La diète est un régime **thérapeutique-préventif-curatif** de la maladie...* » (p. 59)

« *vieilles pratiques **maldives-malignes-sataniques**, réédités en quête d'amour **extraordinaire-anormal-impensable**, dignes des détraqués-masochistes.* » (p.170)



« éveiller les consciences de la jeunesse grâce à sa culture générale et à sa mémoire **réceptive-fidèle**. » (p. 219)

De façon générale, ces termes portent une connotation négative.

- **Les compositions mixtes formant le syntagme nominal**

Noms et adjectifs composent le mot (N+adj. ou Adj.+N)

« Ce sont des **méchants-insensibles-ingrats** envers eux-mêmes d'abord ... » (p. 27)

« Nombreux sont des **dévoués-fanatiques** qui prélevant la terre ... » (p. 47)

« ...consultez toujours les dictionnaires car ce sont des **profs-objets-muets** qui enseignent... » (p. 52)

« Et les propos et visions pessimistes sont ceux des **peureux-hésitants**. » (p. 242)

« Mais quand un patron ne veut pas la réussite de son employé c'est que c'est un **égoïste-ingrat-irréfléchi-jaloux**. » (p. 149)

par des nouveaux **malades-fous-maudits** (p. 178)

« Mes enfants, pour la justice, la vérité, la patrie, la **propriété-ancestrale-familiale-paternelle**, laissez votre vie ! » (p. 208)

« C'est vrai qu'avec l'argent on peut s'offrir les **belles-choses-illusions** de ce monde » (p. 255)

« mais, véritablement pour votre salut, penchez du côté des **personnes-amourpieuses**, respectueuses comme vous... » (p. 270)

« LA POLITIQUE, LES POLITICIENS : DU **PRETEXTE-FAUX**, DES **MENTEURS-PARJURES-INGRATS** » (p. 285)

« Il est impensable pour un **vivant-existant** de rester les bras croisés » (p. 297)

De façon générale, le constat est que les différents syntagmes nominaux relevés présentent des composantes sémantiquement variées :

- composantes à variantes sémantiques : « des biens terrestres **distractif-récréatif** ». Les deux adjectifs sont sémantiquement proches : « distractif » dans le sens de l'étourderie et de l'inapplication, « récréatif » dans le sens du divertissement et de la réjouissance ;
- composantes à variantes antonymiques : « gonzes **matérialistes-idéalistes** », deux adjectifs qui s'opposent par le sens ;
- composantes à variantes paronymiques : « ces pays **libertins-libertaires** », **intégrité-intégralité**. Ces composantes sont proches par leurs sonorités et leurs graphies ;

- composantes à coordination elliptique : « *une mère sincère-consciente* » ou « *un régime thérapeutique-préventif-curatif* ». La conjonction de coordination « et » est sous-entendue et substituée par le trait-d'union : sincère et consciente, préventif et curatif.

Les compositions relevées le sont à titre indicatif. Sur l'ensemble du roman, elles s'analysent ainsi en termes de variantes synonymiques, antonymiques, paronymiques, à procédés elliptiques et s'ordonnent de manière à générer un sens indépendant.

#### 4. Analyse et interprétation

L'examen des aspects morpholexicaux et pragmatiques permettent de mettre en évidence l'ordonnement des compositions, la création de mots concepts et les aspects prototypiques. Il s'agit là d'une analyse compositionnelle.

##### 4.1. Ordonnement des composés

L'analyse consiste ici à observer la manière dont s'agencent les composantes à l'intérieur des unités complexes. Les mots se composent de deux, trois ou quatre mots autonomes qui s'associent suivant deux principaux ordres que nous représentons dans les formules où Mc représente « mot composé » et c, « composante ».

Le premier ordre consiste en des formations cumulatives :

- deux composantes autonomes :  $Mc = c_1 + c_2$  (*sincère-consciente*) ;
- ou de trois composantes autonomes :  $Mc = c_1 + c_2 + c_3$  (*exploités-grugés-subjugués*) ;

Le deuxième procédé d'association revêt une forme attributive. La première composante reçoit des suivantes, précision et clarification. Il se traduit par :

- $Mc = c_1 (c_2 + c_3)$  (*anciens-anges-gardiens*)
- ou  $Mc = c_1 (c_2 + c_3 + c_4)$  (*propriété-ancestrale-familiale-paternelle*).

Ces deux procédés opèrent essentiellement par inclusion lexicale, par opposition sémantique, par proximité vocalique, par gradation ou par ellipse. En effet, certaines formes d'inclusion lexicale sont les hyponymes ( $c_1, c_2, c_3, c_4$ ) d'un concept hyperonyme (Mc). Par exemple, le seul mot « ancestral », dans l'imaginaire du narrateur, inclut les trois autres qualificatifs « *ancestrale* », « *familiale* » et « *paternelle* ». Pour d'autres, les mots hyponymes s'accumulent pour élargir et renforcer mutuellement

leurs sens : « *l'essentiel-nécessaire* », « *prétexte-faux* », « *menteur-parjure-ingrat* ». L'inclusion procède par association d'équivalences ou proximité sémantique. Chaque unité complexe devient alors figée avec un sens nouveau qui ne se comprend mieux que dans le contexte du roman où le narrateur tente de rendre, par ses néologies, la complexité des caractères et des mœurs, des égoïsmes humains et des velléités politiciennes. Quant à la proximité vocalique par paronymie, elle est abondante, voire recherchée par l'auteur. Vocalisées, les composantes donnent en sonorité, harmonie et rythme aux mots : « *pays libertins-libertaires* » ou « *pratiques maldives-malignes-sataniques* ». L'opposition sémantique est cet autre procédé qu'utilise l'auteur dans ses compositions. Elle exprime un paradoxe comme dans « *matérialiste-idéaliste* ». Si le matérialiste se soucie avant tout des satisfactions matérielles, l'idéaliste est par contre celui qui poursuit activement des idéaux. Dans l'ensemble du roman, les apostrophes, « *Mes enfants,...* », répétées 243 fois sur 199 pages, « *Les gouvernants dignes* », 16 fois sur 6 pages, témoignent d'un usage anaphorique de termes qu'il veut forts. Enfin, la gradation vient parfois rompre avec les nombreuses accumulations de mots. L'exemple « *producteurs-exportateurs-transformateurs* » donne l'idée de progression dans la chaîne de l'activité agricole, de la production à la transformation du produit. Ainsi, les nombreuses compositions entrent dans une logique combinatoire à travers des procédés d'association dont la compréhension du contexte permet d'en saisir le sens.

#### **4.2. De l'intégration lexicale au mot-concept**

Les constructions particulières en étude se présentent comme un modèle d'écriture significatif dans le contexte. Le syntagme nominal est au cœur de ce modèle qui se présente comme l'archétype de l'écrivain (Ouédraogo, 2021). Ces néologies en contexte résument tout un descriptif à l'exemple de « *propriété-ancestrale-familiale-paternelle* » qui fige une construction syntaxique. Il se traduirait par « la patrie, léguée par les ancêtres, héritée de la famille et occupée (ou ayant été occupée) par nos pères est une propriété commune » qu'il faut préserver. Il se construit là une forme d'économie linguistique que Irié Bi (2015 :23) définit comme « la manière dont les individus décident d'affecter, à la meilleure pratique possible, tels paradigmes ou combinatoires [...] en vue de satisfaire des besoins de communication ». L'énumération des qualificatifs « *ancestrale-familiale-paternelle* » pour signifier la notion de « propriété »

montre l'insigne importance de cette propriété en tant qu'héritage qu'il faut absolument préserver. De même, « Menteur-parjures-ingrats » par lequel le narrateur traite les autorités politiques du *Tondinga*, renvoie à un référent mental particulier que lui inspire une manière atypique d'être qui qualifie ces autorités. Barbaud (2009 : 24) présente ce figement syntaxique comme « une idiosyncrasie lexicale non imputable à une règle d'interprétation sémantique ». Le contexte en détermine la pertinence. Par cette opération d'économie, les mots composés deviennent des mots-concepts dont la construction mentale permet au narrateur de communiquer ses représentations sociales. Un mot simple français ne semble pas suffire à traduire le concept, il faut créer un composé de mots dont les sens se complètent. Ce procédé relève de ce que nous nommons « intégration lexicale » qui s'opère non seulement à l'échelle du signifiant, mais aussi à celle du signifié dont le référent mental renvoie à une catégorie de personnes visée. En cela, une description prototypique semble pertinente.

### 4.3. Description prototypique

En lexicologie, la notion de prototype se conçoit comme « un objet singulier et une image mentale élaborée à partir d'un individu qui est considéré comme le meilleur exemple d'une catégorie dans la conscience d'une société » (Rey-Debove, 1989 :145). Les membres de cette catégorie partagent un même ensemble de propriétés qui sont indépendantes l'une de l'autre et considérées comme d'importance équivalente ou d'intensité graduelle (gradation).

Les deux tableaux conçus ci-après détaillent le sens qui ressort des formes cumulatives et attributive relevées.

Tableau 1 : Association prototypique 1

Mot composé	« Menteurs-parjures-ingrats »		
Catégorie	Dirigeants faux		
Propriétés	Menteurs	Parjures	Ingrats
Signifiés distincts	Personnes qui affirment comme vrai ce qu'elles savent être faux	Faux serments ou violations d'un serment	Qui ne savent pas témoigner de reconnaissances des bienfaits reçus
Signifiés intégrés	Dirigeants politiques corrompus		

Tableau 2 : Association prototypique 2

<b>Mot composé</b>	<b>« Propriété-ancestrale-familiale-paternelle »</b>		
<b>Catégorie</b>	<b>Héritage</b>		
<b>Propriétés</b>	<b>Propriété ancestrale</b>	<b>Propriété familiale</b>	<b>Propriété paternelle</b>
<b>Signifiés distincts</b>	Bien exclusif et absolu qui vient des ancêtres	Bien exclusif et absolu qui appartient à une même famille	Bien exclusif et absolu qui appartient au père
<b>Signifiés intégrés</b>	La patrie comme héritage		

Dans le roman, les caractéristiques du prototype se présentent sous forme d'hyponymes comme « menteurs », « parjures », « ingrats » dont l'accumulation complexifie et amplifie les défauts attribués aux gouvernants *tondtingais*. La cohésion entre ces caractéristiques est en effet assurée par une "ressemblance de famille", un ensemble de traits communs gravitant autour du prototype » (Dortier, 2010 :172). Cette ressemblance est la fausseté ou la duplicité de l'individu. Le mot-concept sous forme d'hyperonyme inclut alors des éléments qui appartiennent à la catégorie de dirigeants politiques « menteurs-parjures-ingrats ». Ce prototype accumulerait trois défauts : violer son serment, tromper les citoyens et leur manquer de reconnaissance. La « propriété-ancestrale-familiale-paternelle » respecte la même structure logique. La logique de construction des syntagmes peut ainsi servir d'entrée à une interprétation pragmatique.

Lorsqu'on pense à une chose sans trouver de mots pour l'exprimer ou le désigner, elle reste dans l'esprit et ne peut être communiquée parce qu'il n'y a pas de signe linguistique existant qui la porte. Le romancier, grâce à son imagination, se donne le moyen d'exprimer la complexité de la situation préoccupante de son continent. En passant par des constructions singulières, voire obscures, l'écrivain finit par trouver celle qui convient le mieux à l'expression de la réalité qu'il veut rendre. La reconstruction des mentalités et de l'être dans la société doit passer aussi par un vocabulaire reconstruit afin de traduire la pensée profonde et de susciter la curiosité du lecteur.

#### **4.4. Valeurs stylistique et sociale**

L'auteur construit des mots-valises dont l'intérêt est davantage pour l'observation scientifique que pour un usage populaire. La plupart des compositions produites aboutissent à des unités lexicales enrichies de figures de style. Leurs valeurs rhétorique, sémantique et même idéologique sont d'aspects divers (Suhamy, 2020). Le style de Tiendrebeogo porte sur le jeu d'ordonnement qui produit des figures. Ainsi, les constructions paronymiques relevant en partie de l'apophonie sont des formes d'expression condensée d'idées. Cette figure, abondante, consiste à joindre dans un même syntagme nominal, deux mots qui s'écartent phonétiquement, et entre lesquels existe une petite différence phonétique. Bien souvent, il s'agit d'adjectifs coordonnés, donc de même fonction, à partir desquels s'observe une forme d'alternance vocalique recherchée, d'intention intellectuelle chez l'auteur. L'apophonie se double d'accumulations composées de synonymes partiels ou de mots appartenant à un même champ lexical et vise à donner une force expressive au mot. Les répétitions successives de groupes de mots renforcent la portée tenace du discours, à l'exemple « Mes enfants », « Les gouvernants dignes », en début de nombreux paragraphes du discours.

L'ellipse asyndétique par laquelle l'auteur retranche un terme copulatif qui assure le lien grammatical (conjonctions de coordination) entre deux éléments, y est un procédé régulier, constitutif de son style.

Ainsi, les figures de style qui accompagnent les composés augmentent une insistante répétition permettant de construire un mouvement cadencé, accéléré et amplifié par le rythme pressant et la musicalité du discours. Cette allure prosodique est bien rendue par les répétitions sur fond de réplétion (surcharge de l'idée exprimée), certes reprochable par l'abondance verbale qui s'en dégage, mais bien dans une intention rhétorique. L'auteur choisit ainsi d'intensifier son expression afin d'insister sur l'urgence de la situation au *Tondinga* [Afrique] de l'Ouest. Pour lui, ce style revêt une forme d'exhortation, voire d'injonction à l'observance des vertus spirituelles, morales et culturelles, valeurs qu'il faut absolument transmettre à la postérité.

Ainsi prêche-t-il un idéal moral indispensable pour reconstruire des sociétés africaines fortes et dynamiques. Les valeurs fondamentales que ces sociétés devraient préserver sont alors un sens moral et humaniste

des relations et des affaires, la foi en Dieu créateur comme principe de tout ordre et la bonne gouvernance et notamment la saine gestion des biens publics. En ces principes résident, dira-t-il, les premières valeurs de nos sociétés africaines.

## Conclusion

L'écrivain africain d'expression française est en quête de formes novatrices qui expriment la vie de son peuple et de son époque. Dans cette étude, il est établi que l'auteur de *Lettres originales (...à bâtons rompus)* s'essayant à cet exercice, trouve son point d'appui dans des composés morpholexicaux néologiques qu'il crée par adjonction de deux à quatre unités autonomes. Ainsi, se construit une forme archétypique de composés qui traduit des concepts propres pour exprimer un sentiment profond au sujet des dérives suicidaires auxquelles l'humanité fait face et l'urgence du changement des mœurs et des comportements. Pour y parvenir, l'écrivain suscite la curiosité de son lecteur par ses « lettres originales ». De façon générale, les mots-concepts s'enrichissent de figures de mots ou de pensée qui contribuent largement à l'amplification de ce sens dans l'œuvre. Vu sous l'angle de la pertinence, nous sommes d'avis que les néologies créées sont pertinentes dans la mesure où le contexte décrit par l'auteur permet, à la lecture, de comprendre l'objectif et les subtilités de son langage littéraire en termes d'effets sur la construction d'un idéal social.

## Bibliographie

**Barbaud Philippe** (2009), *Syntaxe référentielle de la composition lexicale. Un profil de l'homme grammatical*, Paris, L'Harmattan.

**Barbaud Philippe** (1997), « Composition lexicale et nominalisation : Où est la morphologie ? » Villeneuve d'Ascq., *Silexicales 1*, p. 25-34.

**Courbon Bruno** (2019), *Humbley, John (2018) : La néologie terminologique*, en ligne : <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2019-v64-n3-meta05400/1070546ar/>. Consulté le 12 mai 2024.

**Dortier Jean-François** (2010), *Le langage. Introduction aux sciences du langage*, Paris, Sciences humaines Éditions.

**Grevisse Maurice et Goosse André** (2011), *Le bon usage*, Bruxelles, Éditions De Boeck.

**Irié Bi Gohy Mathias** (2015), *Alchimie de l'inversion dans la littérature orale : Pour une économie linguistique du genre poétique Didiga*, Abidjan, Les éditions du CERAP.

**Moeschler, Jacques et Auchlin Antoine** (2018), « Théorie de la pertinence », *Introduction à la linguistique contemporaine*, en ligne : <https://www.cairn.info/introduction-à-la-linguistique-contemporaine--9782200622367>, p.194-201, consulté le 12 mai 2024.

**Mortureux Marie-Françoise** (2011), « Néologie lexicale : de l'impasse à l'ouverture », en ligne : <https://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-11.htm>. Consulté le 5 juin 2024.

**Niklas-Salminen Aïno** (1997), *La lexicologie*, Paris, Armand Colin.

**Ouédraogo Adama** (2021), « Archetypes morphosyntaxiques de la satire sociopolitique dans Le parachutage de Norbert Zongo », in *Norbert Zongo. L'homme et son œuvre*, N'Djaména, Éditions Toumaï.

**Villoing Florence** (2002), « Les mots composés [VN] N/A du français : réflexions épistémologique et propositions d'analyse linguistique », Thèse, Université Paris X-Nanterre.

**Pruvost Jean et Sablayrolles Jean-François** (2012), « Le néologisme : un concept plurivalent », in *Jean Pruvost éd., Les néologismes*, p. 3-30, en ligne : <https://www.cairn.info/les-neologismes--9782130592105-page-3.htm>. Consulté le 23 mars 2024

**Rey-Debove Josette** (1989), « Prototypes et définitions », in *Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain -Vincennes*, n°41, p. 143-167.

**Ricalens-Pourchot Nicole** (2005), *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin.

**Suhamy Henry** (2020), *Les figures de style*, Paris, Presses Universitaires de France.

**Tiendrebeogo El Hadj Mahamadi** (2022), *Lettres originales (... à bâtons rompus)*, Ouagadougou, Les Editions I.K.S.